

## CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 7 mars 1900.

**L**E 2 mars le Souverain-Pontife finissait sa quatre-vingt-dizième année, et, suivant une parole des vieux paysans de France, travaillait à sa quatre-vingt-onzième. Cette parole, qui semble étrange à première vue, est cependant profondément vraie, parcequ'elle est profondément chrétienne. La vie de l'homme est une lutte continuelle, une fatigue, un labeur, et c'est par cette lutte, ce labeur, cette fatigue que nous devons acquérir le ciel. Mais à ne considérer Léon XIII qu'au point de vue de la santé et de l'expression du visage, on ne se douterait point de l'intensité de ce travail de quatre-vingt-dix années.

— Quand il a reçu les cardinaux et les prélats, sa figure était gaie, souriante, ses yeux d'une vivacité dont on avait peine à supporter l'éclat, son teint n'avait point cette nuance terreuse que l'on avait parfois remarquée, mais sans être coloré, reflétait, en dépit de sa pâleur, l'aspect de la vie. Il fit lire son discours par un de ses camériers secrets, Mgr Misciatelli, tenant à ménager ses forces pour la réception qui suivait. Et en effet, après que le Souverain-Pontife eût donné la bénédiction apostolique, les cardinaux, rangés en cercle autour de lui, vinrent tour à tour lui baiser la main, puis après leur départ, les garde-nobles de service vinrent former un cordon autour du trône pour maintenir l'espace vide devant le pape ; et les archevêques, évêques, prélats, camériers ecclésiastiques et laïques vinrent à leur tour se prosterner devant le Souverain-Pontife et lui baiser les pieds. Le pape, avec une bonté touchante, écoutait les demandes que ces personnages lui présentaient, ou les interrogeait sur leurs travaux et les autres choses qui pouvaient les intéresser.

— Le télégraphe vous aura parlé du discours du Souverain-Pontife qui se partageait en trois parties bien distinctes. La première était son étonnement de se voir encore sain et vigoureux, malgré ses quatre-vingt-dix années et ses vingt-deux ans de pontificat. La seconde se rappor-

tait au jubilé  
aux accusés  
voudraient  
répandue sur  
à la guerre  
prompt reto  
et l'équité  
pape, chef s  
saigne doul  
cide.

— On attend  
grec-ruthène  
sur l'Adriat  
rendu, le 28  
sait, d'après  
doivent se fa  
naturel, soit  
mence aux p  
dix visites d  
ingénieux e  
ture, se sont  
tes. Ils en fe  
et recommen  
tique. Ils ar  
mois dix, s  
rentreraient  
de visites da  
cerie a appro  
inutile à une  
et où les pèl  
dans la Ville

— Quand i  
restreint enc  
ordinairement  
permettrait d

— J'aurais  
mars, du gran  
de la basiliqu  
donné à 900  
nonagénaires